

Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 6 (1932)
Heft: 5: Jubiläumsnummer zum 50-jährigen Betrieb der Gotthardbahn

Artikel: Barque sur le lac Majeur
Autor: Piachaud, René Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-780329>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

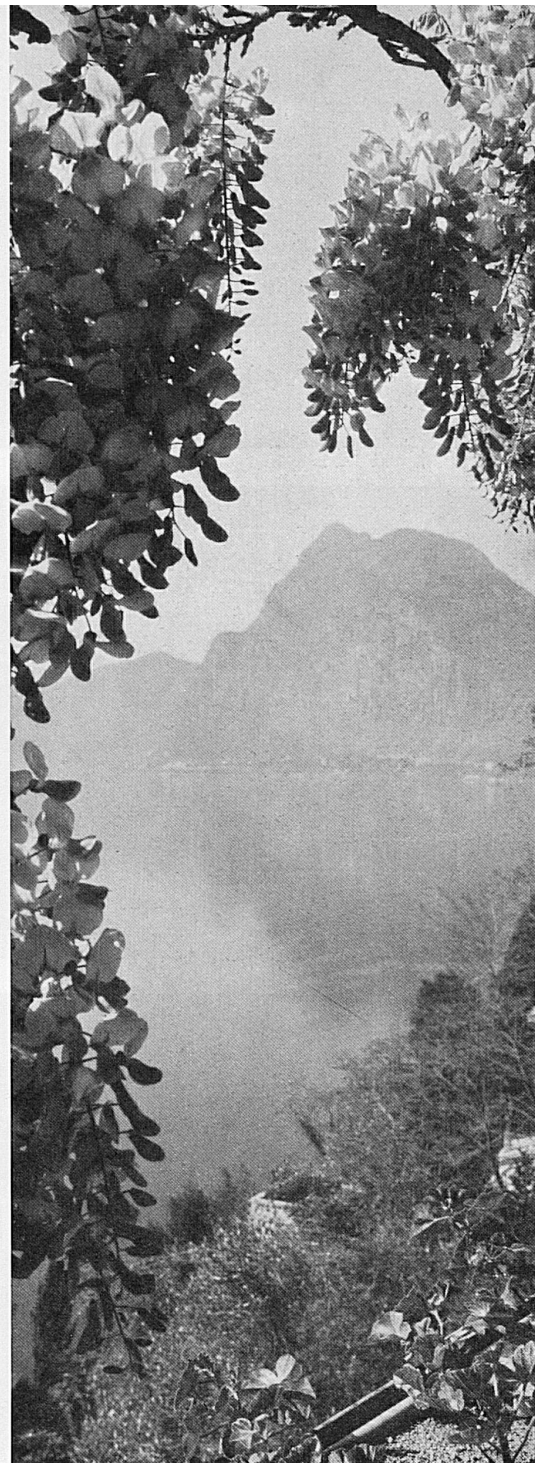
**Barque
sur le lac Majeur**

D'une rive du lac à l'autre
Une mouette
volerait
en trois coups d'aile.
Mais la Barque fut aujourd'hui
si paresseuse
A l'ombre de sa voile
au milieu du soleil,
Si paresseuse et si mollement
balancée
Dans l'azur, dans le bleu
Et le murmure ailé
des minutes dorées
Entre le ciel et l'eau;
Et le lac fut si doux,
le vent si modéré,
Qu'elle aura vogué tout un
jour
Dès le crépuscule de l'aube
Avant d'entrer enfin au port,
Où la voici
qui va laisser
tomber sa voile,
S'ancrer et s'endormir, lasse,
bercée encore
Sur le reflet sanglant
de l'aurore du soir.

René Louis Piachaud

**luxuriante
tessinoise**

le parfum des fleurs, la saveur
des fruits.



Depuis cinquante ans, cette mission de prospérité, d'intelligente collaboration, d'estime et d'affection réciproques, le Gothard, création de la technique qui a su s'exprimer en une œuvre d'art, la remplit sans défaillance, malgré la malice des temps. Et n'est-ce point l'occasion d'une suggestive méditation :

Pendant quatre ans les peuples se sont rués les uns sur les autres, ont dépensé des centaines de milliards, ont sacrifié des millions de vies, pour dévaster des provinces, ruiner l'humanité, bouleverser les esprits, durcir les cœurs, compromettre la civilisation.

Le Gothard, avec deux ou trois cents millions, et le dévouement suprême de quelques centaines d'ouvriers, après un demi-siècle s'affirme comme au premier jour agent de bien-être pour la société, de rapprochement pour les nations, d'enrichissement pour la personnalité humaine. Il dure, parce qu'il est une œuvre de paix et que seules les œuvres de paix sont durables.

Suisses, à juste titre, soyons fiers de cette œuvre bienfaisante et féconde!